

IVEME TABLE RONDE ACADEMIE ET MILITANCE: UN DIALOGUE FECOND¹

Caterina REA*

Resumo: Esta breve contribuição resume a última sessão dedicada às questões gays e marca o aporte de três vídeos pequenos vídeos que documentam a atividade de associações brasileiras e francesas. Conclui-se que a parceria entre o campo militante e acadêmico foi um ponto significativo desta Jornada de estudo.

Palavras-chave: Questões gays, militância, pesquisa

Résumé: Cette brève contribution résume la dernière session consacrée aux questions gays et souligne l'apport de trois petits vidéos documentant l'activité militante d'associations brésiliennes et françaises. En conclusion, l'interaction entre le milieu militant et académique constitue un point significatif de cette Journée d'étude.

Mots-clés: Questions gays, militantisme, recherches

La vision de vidéos présentées en début de séance nous informe sur la situation sociale et politique brésilienne concernant les revendications LGBT.

La première vidéo présente l'ABGLT (Association brésilienne de Gays, lesbiennes et Travestis). Il s'agit d'une association nationale dont l'objectif principal est de défendre les droits LGBT. Elle prend part à de nombreux forums organisés par le gouvernement fédéral et a un statut de consultation auprès des Nations Unies. Cela fait 16 ans que cette association intervient dans des conférences et des groupes de travail contre les discriminations dont souffrent les personnes LGBT. Actuellement, les grandes revendications avancées au Brésil par ces groupes portent sur la criminalisation de l'homophobie au niveau du Congrès National et, au niveau de l'exécutif, sur l'actualisation et la réalisation effective des décisions adoptées pendant les deux premières conférences LGBT. Ces revendications se confrontent quotidiennement au fondamentalisme religieux de matrice évangélique et pentecôtiste. De ce point de vue,

¹ Este texto foi publicado em outra versão: « L'argent dans les couples gays », in Hélène Belleau & Caroline Henchoz (dir.), *L'usage de l'argent dans les couples: pratiques et perceptions des comptes amoureux. Perspective internationale*, Paris, L'Harmattan, pp.259-295.

* Caterina Rea est docteure en philosophie de l'Université de Louvain-la-Neuve (UCLouvain) en Belgique et autrice de nombreux essais parmi lesquels: *Dénaturaliser le corps. De l'opacité charnelle à l'énigme de la pulsion*, L'Harmattan, 2009, avec D. Beaune, *Psychanalyse sans Œdipe. Antigone, genre et subversion*, L'Harmattan, 2010 et *Corpi senza frontiere. Il sesso come questione politica*, il Dedalo, Bari, 2012. Elle est actuellement post-doctorante en études de genre à l'Universidade Federal de Santa Catarina.

l'alliance entre les mouvements sociaux et l'université peut aider à déconstruire les préjugés les plus enracinés dans la société brésilienne.

La deuxième vidéo est présentée par Luiz Mott, anthropologue brésilien et militant dans le groupe Gay de Bahia. Cette association a été fondée en 1980 et elle est l'une de plus vieilles associations homosexuelles brésiennes. Elle compte des victoires importantes dans les luttes de libération homosexuelle. En particulier, cette association a obtenu, déjà en 1985 (cinq ans avant la déclaration de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) l'exclusion de l'homosexualité – de l'*homosexualisme* comme on l'appelait à l'époque – de la classification des maladies reconnues au Brésil. Actuellement, elle mène une campagne de prévention contre les homicides des personnes homosexuelles et transsexuelles, phénomène social malheureusement très répandu au Brésil. En 2011, 260 personnes LGBT ont été tuées, et en janvier 2012, 36 meurtres avaient déjà eu lieu. Selon Luiz Mott, les forces au gouvernement, le Parti des Travailleurs en première instance, ne parviennent pas à élaborer des politiques de lutte contre l'homophobie socialement efficaces.

La troisième vidéo concerne l'Association française Arc-en-Ciel Toulouse dont nous parle son vice-président Jean-Philippe da Costa. Cette association milite pour la fin de toutes les discriminations, homophobes, transphobes et sexistes. Depuis 1994, cette association contribue à l'organisation de la Marche des Fiertés toulousaine, l'une de plus anciennes de France. Elle organise également un festival d'images homos, des interventions en milieu scolaire, des actions des préventions santé. Dans les mois précédents les élections présidentielles de 2012, Arc-en-Ciel Toulouse a promu un panel de revendications communes avec d'autres associations LGBT françaises, pour pousser les candidats à se positionner sur ces questions (mariage gay, homoparentalité, lutte contre les discriminations) pendant la campagne électorale.

Après les vidéos nous avons assisté à deux présentations de travaux universitaires. La première intervention de la table ronde était celle de Felipe Fernandes, post-doctorant de l'Université de Santa Catarina et de Toulouse II. Elle portait sur les « Politiques anti-homophobie sous le gouvernement Lula (2003-2010) au Brésil » et avait pour objet une évaluation de l'agenda de lutte contre l'homophobie en tant que forme de lutte pour la justice sociale. Issue du travail de thèse doctorale, cette intervention unie la trajectoire intellectuelle, militante et subjective de son auteur. Sa méthodologie se basait tant sur une analyse documentaire que sur l'observation participante.

La deuxième intervention, « Attitudes face à l'homosexualité au Portugal et au Brésil » était présentée par Jorge Gato, doctorant de l'Université de Porto. Elle se penchait sur une lecture du phénomène de l'homosexualité à partir de deux contextes socio-historiques différents.

Après ces conférences, le débat dans la salle a porté sur les modalités de lutte aux discriminations LGBT au Portugal et au Brésil. Existe-t-il des associations qui tiennent des permanences téléphoniques donnant des conseils juridiques ou une assistance

psychologique aux victimes d'homophobie, comme c'est le cas en France pour l'Association Sos-homophobie? Et, si oui, s'agit-il de personnes bénévoles? Dans le contexte brésilien du combat anti-homophobie à l'école, les enseignants qui y opèrent ont-ils/elles une compétence sur les questions LGBT et une préparation suffisante pour faire face aux cas d'homophobie?

La plupart des questions du public – notamment français – se sont ensuite concentrées sur la présence et l'influence du fondamentalisme religieux au Brésil. Les intervenants étaient surpris d'apprendre à quel point les églises évangéliques, pentecôtiste et non seulement l'église catholique – jouent un rôle si fort pour contraster les revendications LGBT à travers un large contrôle des médias (télé, radios privées), leur permettant d'exprimer des propos ouvertement homophobes et intolérants. Selon les tenants de ces églises, la sexualité doit rester un fait privé, car naturel et intangible, soustrait aux décisions politiques et au débat démocratique. De son côté, le gouvernement maintient une position assez ambiguë, et l'actuelle présidente, Dilma a même manifesté de fortes réticences à poursuivre ouvertement des programmes de lutte anti-homophobie. Tout en étant à gauche, son gouvernement bénéficie de l'appui des mouvements populaires souvent enracinés dans des milieux religieux et traditionnalistes, ce qui compromet son engagement ferme dans des politiques de soutien de la cause LGBT.